

\mathbb{R}^∞

L'Hypothèse du Tout

Précis de (méta)physique à l'usage du commun des immortels

« Nous sommes tous d'accord sur le fait que cette théorie est folle. La question qui nous divise : est-elle assez folle pour avoir une chance d'être correcte ? »

Niels Bohr

Table des matières

Et si... ?.....	7
Science : paradoxes et incohérences.....	15
Temps de Planck.....	16
Limite de l'univers observable.....	17
L'indétermination quantique.....	18
La masse manquante.....	20
Énergie noire.....	21
La « matière » et l'infiniment petit.....	21
Le chat de Schrödinger.....	23
Des croyances qui ne disent pas leur nom.....	29
Une intuition ancienne et omniprésente.....	33
Un peu de mathématiques.....	37
\mathbb{R} : ensemble des nombres « réels ».....	37
Espaces, taille et dimensions.....	38
Espaces multi-dimensionnels : \mathbb{R}^N	39
\mathbb{R}^∞ espace infini-dimensionnel.....	40
Projection vers un espace de moindre dimension	41
Point, courbe, surfaces et volumes dans \mathbb{R}^∞	42
Les fractales.....	42
Pour les non mathématiciens.....	52
\mathbb{R}^∞ comme espace infini des réalités.....	53
Un objet conscience.....	55
Le temps est une brise, l'instant un frisson.....	65
La vie est une songe.....	71
« Si c'était vrai, depuis le temps, ça se saurait... ».....	75
De la mort, du deuil, du réinvestissement de l'esprit.....	81
Et Dieu dans tout ça ?.....	85
De l'hérésie.....	91
Du hasard.....	93
De la causalité.....	95

De la localité de (presque) toute vérité.....	97
Du libre arbitre.....	101
De l'éthique.....	103
De la politique.....	107
De l'Histoire.....	113
Du mensonge.....	117
De la « folie ».....	121
Du masculin/féminin, de la filiation, du sexe.....	123
De l'autre.....	127
De l'adversité.....	129
Du pardon, de l'amour.....	131
De l'imagination et de la créativité.....	133
L'art du tout	135
La science du Tout.....	139
Le rêve de la G.U.T.	142
Masse manquante : une solution ?	143
Expérience placebo et l'Hypothèse du Tout	144
« Je sais bien mais quand même ».....	149
Faire de beaux rêves.....	151
Quelques références pour la route.....	155

Et si... ?

Et si, dans sa quête éperdue pour objectiver et comprendre « *le* » monde qui nous entoure, l'Occident s'était fourvoyé en partant d'un problème mal posé ?

Obnubilé par la volonté de décortiquer le monde sensible, ce *quelque chose* qui se présente à nos sens, l'homme moderne butte sur la question « *pourquoi y a-t-il quelque chose plutôt que rien ?* » et peine à comprendre pleinement le fonctionnement de ce *quelque chose*.

Mais face aux dernières avancées de la science, face aux paradoxes et aux questions qu'elle soulève, l'esprit est en droit de se demander « *pourquoi ne voit-on que quelque-chose, là où il y en a infinité ?* ».

Sous peine d'être pris entre le marteau des nouveaux obscurantismes et l'enclume d'un matérialisme désenchanté, il nous faut aujourd'hui redécouvrir une spiritualité éclairée. Rien d'impossible à cela, à condition de définir un cadre d'analyse suffisamment large. Un cadre, infiniment large pour tout dire, car la finitude n'est que la vision partielle d'une conscience qui se croit individuelle. La nature profonde des choses prend sa source à l'infini.

La spiritualité n'est pas le spiritisme, mais une démarche qui consiste à repartir de la seule certitude absolue : l'Être, par opposition au matérialisme qui postule une primauté de la matière. Postulat qui, si on le considère avec rigueur, relève de la croyance.

L'explication spirituelle des phénomènes n'est pas synonyme de croyance ou de superstition, à condition de poser le problème avec suffisamment d'altitude, à condition d'oser remettre en question des certitudes bien enracinées certes, mais erronées. L'hypothèse spirituelle est compatible avec les dernières avancées de la science, en particulier celles de la théorie quantique, pour peu qu'on en saisisse les grands principes.

Cette science nous conduit inexorablement à nous intéresser au vide. Ce vide qui s'avère être plutôt un **trop plein**, trop plein auquel la physique donne aujourd'hui le nom de « *mousse quantique* » : un substrat qui agite le « *vide* » dans l'infiniment petit, semble soutenir l'existence de toute chose et qui n'est finalement guère différent de ce que les anciens dénommaient Esprit.

Ce trop plein est doté d'une énergie intrinsèque infinie, et c'est notre hypothèse, vibre d'une **infinité de réels**. Cette multiplicité des réels est explicitement observée à l'échelle microscopique : c'est le **principe d'indétermination**. Mais elle est aussi postulée à notre échelle et à toute échelle, par l'une des sept écoles d'interprétation de la physique quantique que l'on doit à Hugg Everett : c'est la **théorie des mondes multiples**.

Voici venu le temps de prendre toute la mesure de la révolution métaphysique en cours.

L'adage « *la nature a horreur du vide* » est plus littéral qu'il n'y paraît. Sous l'impulsion de ce phénomène mystérieux que nous appelons conscience, une infinité de réels

adviennent à chaque instant. Le néant et le tout se touchent. Ou plutôt, il n'y a ni néant, ni partie : juste le Tout. Si le néant n'était que néant, nous ne serions pas là pour en parler. Intéressons-nous donc au **Tout**, et voyons comment le décrire.

Ce que cet ouvrage met en lumière à sa façon, c'est que, depuis toujours, et par différents moyens, qu'ils soient scientifiques, religieux, philosophiques ou artistiques, l'humanité tente de répondre aux mêmes questions :

- Pourquoi y a t-il phénomène plutôt que rien ?
- Qu'est-ce que le temps ?
- Qu'est-ce que la conscience ?
- Qu'est-ce que la mort ?

Dans les siècles qui viennent de s'écouler, science et spiritualité se sont progressivement éloignées, au point de devenir antagonistes et totalement incompatibles dans l'esprit de beaucoup.

Pourtant, souvenons-nous que de nombreux philosophes et scientifiques qui ont marqué l'histoire de la pensée étaient aussi des hommes de foi, chacun à leur manière : Platon, Aristote, Blaise Pascal, Spinoza, Leibnitz, Nietzsche, Carl Gustav Jung, Einstein... Pour n'en citer que quelques-uns. Et souvenons-nous que tous les autres sans exception ont au moins été engagés dans de profonds questionnements métaphysiques, face à l'énigme que nous pose le réel. Souvent, nous n'avons gardé d'eux que ce qui convenait à nos préjugés. Mais n'est-il pas orgueilleux de rejeter avec condescendance la dimension transcendante de ces grands

penseurs pour n'en garder que ce qui convient à nos *a priori* et notre soif de technologies ?

N'est-il point charmant de noter que le génialissime Blaise Pascal fut à la fois « l'inventeur » du vide et celui qui s'écria, en plein état de grâce, « *la vie est un songe* »... ?

Ainsi, ceux qui, sous prétexte de nos prouesses techniques, prétendent prophétiser la mort de la métaphysique risquent fort de subir la même déconvenue que celui qui nous a prophétisé la « *fn de l'histoire* » dans les années 1990...

Or, si l'on s'autorise à renverser le paradigme, c'est à dire à **supposer une primauté de l'Esprit sur la matière, ou du moins, une nécessaire concomitance des deux**, il faut le faire complètement, et ne pas s'arrêter à mi-chemin, sous peine de rester dans un flou artistique qui ne fera que créer de la confusion et apparenter la thèse à une énième superstition, une élucubration supplémentaire, dans une liste déjà longue.

L'Hypothèse du Tout, c'est partir du Tout plutôt que du rien, considérer que notre expérience du monde n'est pas un mince trait tracé sur le tableau noir du néant, mais l'un des multiples fils qui constituent la trame du Tout.

L'Hypothèse du Tout, c'est considérer que le véritable réel est **infiniment plus complexe et complet** que l'effet qu'il nous fait.

L'Hypothèse du Tout consiste à traquer, dans nos raisonnements et dans nos modèles conceptuels, tout ce qui

s'apparente à du fini, voire à du défini. Partout où nous identifions du fini, du circonscrit, nous le généralisons à l'infini, et selon toutes ses dimensions.

C'est par les paradoxes et incohérences de nos connaissances scientifiques actuelles que nous débiterons cette hypothèse.

Seront ensuite décrits des objets conceptuels mathématiques qui peuvent aider à comprendre le modèle proposé. Ce choix du formalisme mathématique peut être remis en question, néanmoins, pour l'instant, et faute de mieux, il fera l'affaire.

Seront utilisées de nombreuses images et citations poétiques, philosophiques ou même religieuses, pour montrer que ces intuitions ne datent pas d'hier et n'ont pas attendu les mathématiques et la théorie quantique pour se manifester. La théorie quantique et le *Cantique des Cantiques* tournent autour du même pot-aux-roses, il est tout à fait possible de les réconcilier, à condition de faire *l'Hypothèse du Tout*.

Le contenu scientifique et mathématique qui étaye le début de cette thèse pourra paraître légèrement ardu à certains, mais il paraissait nécessaire de réconcilier science et spiritualité avant d'aller vers les implications pratiques de cette théorie qui peut être introduite par quelques concepts très simples :

- Ce n'est pas parce que nous ne sommes témoins que d'une seule réalité, d'un seul « *fil de destin* », qu'il ne s'en déploie pas d'autres à notre insu.
- Ce n'est pas parce que nous percevons le monde qui

nous entoure comme un espace en trois dimensions, que celui-ci n'en comporte pas infiniment plus.

- Tous les objets et les phénomènes ne peuvent être considérés que conjointement au sujet qui les observe.

Cette approche formelle n'est pas une vaine spéculation philosophique ou ésotérique. Son acceptation progressive implique une autre façon d'envisager notre rapport au monde et mène à des applications très pratiques dans la façon de mener nos existences, d'envisager la vie et la mort, dans notre façon d'aborder les sciences exactes et sociales et dans notre façon d'envisager le vivre ensemble et la politique...

À la clé de ce texte se trouve la possibilité pour chacun d'apprendre à naviguer sur l'océan des réalités, en se débarrassant de ses peurs et des situations d'adversité qu'elles engendrent. D'aucuns appellent ceci la sagesse... Bien entendu, il n'a pas la prétention d'être une réponse définitive à cette ambition, d'ailleurs, avons-nous vraiment le choix du moment où les choses nous arrivent ? En attendant, c'est à chacun de rassembler petit à petit dans son expérience personnelle ses propres indices. Ce texte est un indice de plus de plus parmi tant d'autres déjà à notre disposition.

À la lecture de ce concentré de science et d'hérésie, certains se moqueront gentiment : « *Il vous a fallu attendre 40 ans et étudier la physique quantique pendant 20 pour comprendre cela ? Je le sais depuis que je suis né, un enfant de 5 ans le sait...* » À ceux-là, il faut répondre : « *Content pour vous, mais mieux vaut tard que jamais.* » D'autres pensent déjà :

« *C'est totalement fumeux et rigoureusement impossible !* » À ceux-là, il convient de répondre : « *Rendormez-vous, n'allez pas plus loin, et désolé de vous avoir importunés, oubliez ça pour l'instant, vous y repenserez le moment venu.* » Et beaucoup d'autres, la grande majorité peut-être, se disent : « *C'est curieux, il me semble que je l'ai toujours pressenti, mais sans arriver à le formuler, sans oser en parler...* ». À ceux-là, il convient de répondre : « *C'est le moment de mettre des mots sur ce que vous savez déjà et dont vous êtes prêts à vous souvenir.* »

Et si ce traité est à prendre au sérieux, il faut l'aborder avec une certaine dose d'humour pataphysique. L'humour est une chose indispensable pour s'aventurer sur ces hauteurs vertigineuses de l'esprit. Riez, moquez-vous autant qu'il vous plaira, ça ne peut pas faire de mal, au contraire. Mais souvenez-vous que Bouddha, lorsqu'il réalisa la nature profondément comique de l'existence, fut pris d'une immense crise d'hilarité.

Mieux vaut en rire qu'y perdre la raison...

